

## **CHANGEMENTS DES MODES DE PRODUCTION ANIMALE AU DEBUT DU XXIEME SIECLE : enjeux et difficultés pour de nouveaux champs d'investigation**

### **L'élevage face aux grands enjeux mondiaux du 21<sup>ème</sup> siècle**

Durant la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, l'élevage mondial a connu comme la plupart des activités humaines, des gains de productivité considérables. Ces gains n'ont été possibles que grâce aux connaissances produites par la recherche scientifique, en particulier occidentale et diffusées par les systèmes d'assistance technique et de développement.

*Une remise en cause des modèles dominants à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle d'une portée limitée.*

A la fin de la période, les externalités négatives de ces modes de production (sur la qualité des produits, sur l'abandon des espaces ruraux, sur la disparition de la biodiversité des races animales, sur l'organisation sociale des élevages,...) ont provoqué une réaction à l'égard du modèle dominant et mondialisé basé essentiellement sur l'optimisation et le contrôle des facteurs de production ; tout un courant de pensée a cherché à promouvoir d'autres systèmes de production, réputés plus «extensifs» et utilisateurs de ressources naturelles. Ces recherches ont d'abord eu pour finalité de mieux connaître et caractériser des systèmes issus de modes de production traditionnels locaux (savoirs faire localisés), les améliorer pour les adapter au monde actuel et à promouvoir leurs produits (AOC et autres signes de qualité) et les sortir de la marginalité.

Eléments importants de valorisation des territoires et de reconquête des espaces ruraux, ces systèmes, très présents dans le secteur ovin et caprin conservent néanmoins un poids économique assez limité. Simultanément, et dans le sillage de ces courants, la prise de conscience environnementale a émergé progressivement tout en restant également marginale.

*Une prise de conscience récente de la nécessité de repositionnements douloureux pour faire face aux défis souvent contradictoires des prochaines décennies*

Mais la perception d'une crise écologique majeure s'est imposée véritablement à l'ensemble de la Société au début du 21<sup>ème</sup> siècle. Si le « Développement durable » a d'abord été perçu comme un concept un peu passe partout et à la mode, on se rend compte aujourd'hui que toute l'activité humaine va être confrontée à la nécessité de changements dramatiques dans ses modes de production et ceci à brève échéance. Les productions animales vont être directement concernées par ces changements. Un récent rapport de la FAO<sup>1</sup> vient de faire grand bruit dans le monde de l'élevage. Il affirme de manière forte que "l'élevage est un des premiers responsables des problèmes d'environnement mondiaux aujourd'hui et qu'il faudrait y remédier rapidement". Il émettrait des gaz à effet de serre mesurés en équivalent CO<sub>2</sub> (18 pour cent de l'émission totale), qui seraient plus élevés que ceux produits par les transports. Il serait aussi une cause principale de dégradation des terres et des eaux. Face à la description et la complexité d'une telle situation dont on peut critiquer les détails mais pas remettre en cause la tendance lourde, des solutions simplistes et unilatérales paraissent peu crédibles alors que les habitants de la planète consomment chaque année de plus en plus de viande et de produits laitiers, avec des liens avec l'urbanisation de la planète. D'après les estimations, la production mondiale de viande devrait plus que doubler, passant de 229 millions de tonnes en 1999/2001 à 465 millions de tonnes en 2050, tandis que celle de lait devrait grimper de 580 à 1 043 millions de tonnes. (rapport FAO, 2007). Le secteur de l'élevage fait vivre quelque 1,3 milliard de personnes et assure 40 pour cent environ de la production agricole mondiale.

"Les coûts environnementaux par unité de production animale doivent être réduits de moitié, ne serait-ce que pour éviter d'aggraver le niveau des dégâts", avertit le rapport. Les productions animales vont donc devoir mettre en œuvre de nombreuses innovations pour relever des défis qui ne se limiteront pas à une opposition simpliste mais toujours prégnante entre production « intensive » et « extensive ».

---

<sup>1</sup> Livestock's long shadow ; environmental issues and options ; FAO ; 2007 ; <http://www.virtualcentre.org>

Il y a aujourd'hui peu de colloque, de rencontres, de projets où on n'annonce pas qu'on va traiter de « développement durable », de « durabilité » ou de « changement climatique ». Face aux défis décrits ci dessus, ne serait il pas indécent de positionner cette thématique comme un simple « effet de mode » ? Mais derrière les mots affichés et le concept annoncé, le contenu traite - t'il vraiment des changements de modes de production, des nouvelles méthodes à développer et si oui comment ? C'est pourquoi, je propose ici d'explicitier quelques éléments du concept de développement durable et de soumettre à votre réflexion les conséquences de ses enjeux sur les futures orientations des recherches à conduire et les innovations à mettre en œuvre.

### **Le Développement durable à la convergence entre viabilité, vivabilité et équitabilité**



Pour introduire ces questions, je reprendrai les propos de plusieurs experts du développement durable et d'abord du délégué interministériel français au développement durable, Christian Brodhag<sup>2</sup> : La nécessité d'un développement durable qui ne compromette pas la capacité des générations futures à répondre à ses besoins, y compris des plus démunis, implique des changements radicaux des modes de production. Les solutions seront techniques mais aussi

---

2